GB : la Police accusée de fermer les yeux sur l'islamisation d'un quartier

13/06/2011 à 14h13



La police a été accusée de « couvrir » une campagne de violence et de menaces visant à islamiser un quartier de Londres.

[youtube]http://www.youtube.com/watch?v=5zreIj1VXYs[/youtube]

Les victimes disent que les policiers de l'arrondissement du quartier de « Tower Hamlets » ont ignoré ou minimisé des foyers de crime de haine, et supprimé des preuves impliquant les musulmans, car **ils craignaient d'être accusés de racisme.**

Ces reproches émergent alors que 4 musulmans de Tower Hamlets ont été emprisonnés pour au moins 19 ans pour avoir agressé un enseignant blanc qui donnait des cours religieux pour les filles musulmanes.

Le Sunday Telegraph a découvert plus d'une douzaine d'autres cas dans Tower Hamlets, où **musulmans et non-musulmans ont été menacés voire battus pour des comportements considérés comme violation des « normes islamiques » fondamentalistes.**

Une victime, Mohammed Monzur Rahman, a dit qu'il était presque

aveugle et souffrait d'une luxation de l'épaule après avoir été **attaqué par une foule dans la rue Cannon Road, Shadwell, pour avoir fumé pendant le mois sacré musulman du ramadan** l'an dernier.

« Deux gars m'ont arrêté dans la rue et m'ont demandé pourquoi je fumais, dit-il. « J'ai poursuivi mon chemin, et avant que je m'en rende compte une douzaine de gars m'ont sauté dessus. La prochaine chose dont je souvienne est de me réveiller à l'hôpital. »

« Il l'a signalé à la police et ils m'ont juste dit qu'ils ne pouvaient pas poursuivre car il n'y avait pas de témoins », a déclaré Ahmed Ansar Ullah, un militant local de lutte contre l'extrémisme qui a conseillé M. Rahman. « Mais il y a la vidéosurveillance dans cette rue et elle est bordée de magasins et les gens y sont nombreux. »

Les enseignants de plusieurs écoles locales ont déclaré au Sunday Telegraph qu'ils se sentent « sous pression » des extrémistes musulmans locaux, qui ont lancé des campagnes à la fois chez les parents et les élèves – et, dans un cas, via un autre enseignant – pour faire respecter le port obligatoire du voile chez les filles musulmanes. « Cela a été totalement orchestrée », a déclaré un enseignant. « **L'atmosphère est devenue très désagréable pour un certain temps, avec l'agression verbale constante à la fois des enfants et des parents sur cette question.** »

Un enseignant à l'école primaire Bigland Green, Nicholas Kafouris, l'an dernier a saisi un tribunal du travail, en disant qu'il a été forcé de quitter son emploi pour s'être plaint que **les élèves musulmans se livraient à des actes racistes et antisémites d'intimidation et déclaraient soutenir le terrorisme.** M. Kafouris a été débouté, même si l'école a admis que les mesures nécessaire n'avaient été prises contre le comportement de certains élèves. Le nombre d'agressions sur les enseignants à Tower Hamlets résultant des exclusions a

plus que doublé, passant de 190 en 2007/8 à 383 en 2008/9, la dernière année disponible, même si tous ne sont pas nécessairement liés à la race.

La communauté gay de Tower Hamlets est devenue une cible particulière des extrémistes. **Les crimes homophobes dans l'arrondissement ont augmenté de 80 pour cent depuis 2007/8**, et de 21 pour cent au cours de la dernière année, une période où il y avait une légère baisse à Londres dans son ensemble.

L'an dernier, une foule de 30 jeunes musulmans a pris d'assaut un bar gay local, le « George and Dragon », et battu les clients. De nombreux clients du pub ont déclaré au Sunday Telegraph avoir été attaqués et harcelés par les jeunes musulmans locales. En 2008, un étudiant de 20 ans, Oli Hemsley, a été laissé paralysé après une attaque par un groupe de jeunes musulmans en dehors du pub. Seul un de ses agresseurs a été arrêté et emprisonné.

Même pendant les réunions du conseil local, les partisans du Maire controversé de Tower Hamlets élu au suffrage direct, Lutfur Rahman, – évincé du Parti travailliste pour ses liens avec l'intégrisme islamique – ont constamment ciblé les conseillers gay avec insultes homophobes et intimidations dans l'édifice publique.

Le leader du Parti travailliste, Josh Peck, a été attaqué avec des bruits d'animaux, au cri de « actes contre nature ! » « Quand il se leva pour parler. Le chef conservateur, Peter Golds, a été maintes fois appelé « Mme Golds » et « p*dé ».

M. Golds a déclaré: « Si cela s'était passé dans un stade de football, des arrestations auraient eu lieu. Je me suis plaint à deux reprises, à la police, et n'ai rien entendu. Un collègue du Labour a attendu trois heures au poste de police avant qu'on lui réponde que rien ne serait fait. **La police a peur d'être accusé d'islamophobie. Un autre conseiller du Labour a déclaré qu'il y avait avec un manque total d'intérêt**

quand les blancs déposent des plaintes pour harcèlement et haine. »

En Février de cette année, des dizaines d'autocollants sont apparu dans Tower Hamlets citant le Coran, et déclarant l'arrondissement comme « zone gay-libre » et déclarant « en vérité, Allah est dur en punition. »

Le Sunday Telegraph a appris que lors d'un contrôle de routine, la Police avait trouvé sur un jeune musulman un certain nombre de ces autocollants. Il a été libéré sans inculpation sur l'avis du Procureur de la Couronne. La police a également eu des images de vidéosurveillance d'un second jeune musulman non identifié collant ces autocollants à une station de chemin de fer local, mais a refusé de diffuser ces images durant plusieurs semaines.

Peter Tatchell, militant gay des droits de l'homme, a déclaré: « La police a dit que personne n'était autorisé à parler publiquement de cela parce qu'ils ne veulent pas froisser la communauté musulmane. Nous avons fait très clairement la différence entre la communauté musulmane dans son ensemble et notamment ces fondamentalistes, et le fait que la police ne puisse pas dire publiquement ce qu'ils savaient, c'est une honte absolue. »

Lorsque les images de vidéosurveillance ont finalement été diffusées, début d'avril, le coupable est rapidement identifié comme étant Mohammed Hasnath (18 ans). La semaine dernière il a plaidé coupable pour infraction à l'ordre public et a reçu une amende de 100 €. Jack Gilbert, du groupe gay « Rainbow Hamlets », a déclaré que des charges plus graves auraient dû être retenues. « La grande majorité de la communauté considère ces autocollants comme menaçant, mais la police n'était pas disposé à l'accepter en tant que tel, dit-il.

Sur sa page Facebook, Hasnath affiche ses intérêts pour Khalid Yasin, un prêcheur de haine qui décrit les Juifs comme «

pourriture » et qui enseigne que les homosexuels doivent être tués. Yasin a parlé au moins quatre fois depuis 2007 à la mosquée la plus importante de Tower Hamlets. Bien que cette mosquée déclare lutter contre l'extrémisme, la discrimination et la violence, elle a accueilli des dizaines de discours de haine extrémistes venant de prédicateurs terroristes et a également organisé un rassemblement pour « dénicher les homos ».

Dans la même semaine où elle a publié un communiqué de presse condamnant les autocollants anti-gay, la mosquée a accueilli un dîner de gala avec Uthman Lateef, un prêcheur de haine homophobe.

La mosquée est contrôlée par un groupe fondamentaliste, le Forum islamique de l'Europe (Islamic Forum of Europe ou IFE), qui dit vouloir faire évoluer l'infrastructure « même de la société, ses institutions, sa culture, son ordre politique et son credo …de l'ignorance vers l'islam. »

Le coordinateur de l'IFE, Azad Ali, est président du Forum musulman de sécurité, une organisation officiellement reconnue par la Police comme interlocuteur en matière de sécurité au sein de la communauté musulmane.

M. Golds a déclaré : « Cette relation peut expliquer faiblesse de la police. « L'IFE a aussi des liens étroits avec le maire de Tower Hamlets, M. Rahman.

Il n'y a aucune preuve qu'un membre de la mosquée ait été personnellement impliqué dans un acte de violence ou d'intimidation. Toutefois, dans un courriel obtenu par le Sunday Telegraph, un militant de l'IFE, Abou Talha, a utilisé le nom du groupe pour menacer une femme musulmane locale qui dirigeait une agence de rencontres.

« Je vous demande de bien vouloir mettre fin à ces activités car elles vont à l'encontre des enseignements de l'islam »,

écrit-il. « Permettez-moi de vous rappeler que j'ai un énorme réseau de frères et sœurs qui seraient prêts à m'aider à aller plus loin … Si d'ici demain vous n'avez pas changé d'avis … alors la campagne va commencer. » L'agence de rencontre est maintenant fermée et la femme a quitté le quartier.

M. Ahmed Ullah a déclaré: « Il y a eu une augmentation progressive de ce genre d'attaques, c'est certain. » Un porte-parole de la Police Métropolitaine a déclaré: « Quand des allégations d'actes criminels sont formulées, nous les étudions de manière appropriée. Nous prenons toujours des mesures contre les crimes haineux en conformité et dans les limites de la loi. »

The Telegraph
(Merci à ACJ pour la traduction)